



**Jérôme MURÉ**  
**Salésien de Don Bosco**  
**prêtre**

**(30 septembre 1920 - 2 septembre 2005)**

---

## BIOGRAPHIE

Le 30 septembre 1920, Jérôme Muré a vu le jour en Alsace, à Westhalten, dans le foyer de Aloïs Muré et de Emma Lamey. Il fut baptisé trois jours après sa naissance.

Après son école primaire, il quitte le Haut-Rhin pour rejoindre le Château-d'Aix, où il entre en 1933. C'est là qu'il fait toutes ses études secondaires, jusqu'à son baccalauréat, en 1939, alors qu'il est déjà postulant, dès 1938. Il rejoint ensuite le noviciat de La Navarre, et prononce ses premiers vœux en septembre 1940.

Il rejoint ensuite Fontanières, pour ses études de philosophie. Il y passe deux ans et, en même temps, il passe une licence de Lettres qu'il obtient en 1942. Vient le temps de la mobilisation aux chantiers de jeunesse, pour une année.

En 1943, il fait son stage pratique comme professeur au Château-d'Aix. Puis, de 46 à 50, ce sont les études de théologie. Il est ordonné diacre à Lyon, en mars 1950, et prêtre le 16 juillet de la même année, dans son village alsacien. Il est de nouveau au Château-d'Aix comme professeur

pour trois ans, avant de rejoindre Landser pour deux ans.

En 1955, il est appelé en Suisse, à l'Institut Marini, à Montet-Broye, vers Fribourg, comme directeur. Deux ans plus tard, il arrive à Heyrieux, pour une année. Après deux ans passé à Nice, il y revient pour quatre ans comme professeur, puis comme directeur.

Il passera une période plus longue à Rieupeyroux, en Aveyron, de 1964 à 1976. Il enseigne le français, le latin, l'instruction civique et la musique. Durant une certaine période, il sera directeur de cette maison.

Une dernière période d'enseignement, à La Navarre, le mènera au temps de la retraite, en 1986. Homme d'action, il reste au service cette maison du Var, toujours bien occupé : auprès de ses moutons, faisant quelques réparations, mais aussi dans les paroisses environnantes : Belgentier, Méoune, et enfin Sauvebonne, jusqu'en 2003.

A partir de cette période, la fatigue a raison de sa résistance, et c'est avec beaucoup de mal qu'il se voit contraint de quitter La

---

Navarre pour rejoindre la maison  
du Clos des Pins, à Toulon.

Ceux qui l'ont connu gardent  
de lui le souvenir d'un homme  
bon et souriant : une forte volon-

té au service d'un grand sens du  
devoir.

**Père Claude RIFAUT**

*Responsable de la Communauté*

## **EXTRAIT DE L'HOMELIE**

*1 Th 2, 7b-12*

*Jn 13, 12-20*

**Funérailles célébrées**

**à La Navarre**

**le 5 septembre 2005**

Il nous a été proposé un extrait de la Lettre de St Paul aux Thessaloniens. Nous savons l'importance de cette lettre, ainsi que de la suivante, adressées à cette communauté chrétienne. Les Thessaloniens vivaient dans l'attente du retour imminent de Jésus, et considéraient par conséquent le monde comme sans intérêt. Certains en venaient même à négliger leur travail professionnel.

Dans sa première Lettre, St Paul partage un peu leur attente en espérant lui aussi le retour prochain du Christ. Le Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Mais, dans sa deuxième Lettre, St Paul se voit obligé de ramener les Thessaloniens à plus de mesure.

L'Eglise, conclut-il, doit continuer à vivre dans l'histoire, et les chrétiens à travailler. Précisément, dans le passage de la première Lettre que nous avons lu, il est question du travail de l'apôtre lorsqu'il était parmi eux. "De nuit comme de jour, nous travaillions pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, tandis que nous vous annoncions l'évangile de Dieu".

Si nous nous sommes livrés à ces considérations, c'est que nous y retrouvons des accents qui caractérisent la vie du Père Jérôme Muré. Lui aussi, il peut dire que, dans sa vie, il a travaillé. Il a travaillé beaucoup, que ce soit dans le domaine intellectuel, celui de l'éducation, de l'accompagnement

---

des jeunes ou de ses confrères comme responsable de communauté. Mais il n'a pas dédaigné non plus de mettre la main à la pâte, de cultiver la terre, de faire les foins, de cueillir les fruits, d'en faire de la confiture, d'élever des lapins, de soigner des moutons, et j'en passe.

Il a dû souffrir de devoir ranger un jour la brouette qui était devenue son "aide de camp", la faux, la fourche, la pelle, le balai, ses outils ! Ce n'est qu'au moment où ses forces le lâchaient pour de bon qu'il a consenti à se donner du repos, un repos forcé tant le travail imprégnait son existence.

Comme St Paul, il a travaillé "jour et nuit" ; la nuit pour projeter, le jour pour réaliser. Comme St Paul, il a également eu le souci d'annoncer l'évangile de Dieu. Nous sommes invités ici à penser aux services rendus dans toutes les paroisses situées dans les environs des maisons salésiennes où il était envoyé. Ici, à La Navarre, c'est à Sauvebonne qu'il a exercé son ministère de prêtre avec une ardeur dont il a fait preuve jusqu'à la limite de ses forces.

Evidemment, son cœur de prêtre, de salésien, s'est manifesté surtout auprès des jeunes, là où lui était confié un service pastorale et

éducatif. Elles trouvent un écho dans la vie du Père Jérôme Muré, ces paroles de St Paul : "Nous aurions voulu livrer notre vie, tant vous nous étiez devenus chers..." Oui, ils lui étaient chers, les jeunes des maisons salésiennes, des paroisses, et les adultes, les personnes âgées, rencontrées dans toute une vie donnée.

Et voilà que résonnent maintenant à nos oreilles les paroles de l'évangile : "Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné l'exemple, pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous". Le Père Jérôme Muré est lui aussi passé par là. Il s'est fait le serviteur qui a marché dans les traces de son Maître, a eu sa part avec Lui, est entré dans sa logique.

Qu'il lui soit donné maintenant d'entrer dans la joie. Que le Seigneur Jésus lui dise à présent : "Viens, serviteur bon et fidèle, entre dans la joie, celle que je partage avec le Père et le Saint Esprit, aujourd'hui et pour les siècles des siècles".

**Père Joseph ENGER,  
Provincial**